



Journée d'étude organisée par
David Rousseau et Marie Villion
doctorants du CMMC



UNIVERSITÉ DE NICE-SOPHIA ANTIPOLIS
CENTRE DE LA MÉDITERRANÉE MODERNE ET CONTEMPORAINE-MSH DE NICE

Savoir, Innovation, Emploi

*Journée d'étude
Pour l'amour de l'art ?
Les enjeux de la pratique amateur de l'art dans l'Europe des
Lumières*



Carmontelle, Mme et Melle de Meaux et M. de Saint-Quentin

**13 septembre 2013
salle H 301**

Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine,
Campus Carlone—98 Bd Edouard Herriot—06204 Nice Cedex 3

RENSEIGNEMENTS :

cmmc@unice.fr
<http://www.unice.fr/cmmc>
Tél : +33 (0)4 93 37 54 50
Fax : +33 (0)4 93 37 53 48

Dès leur plus jeune âge, les héritiers de l'aristocratie et de ceux qui dans la haute bourgeoisie aspirent à y parvenir sont sensibilisés aux différentes formes artistiques, tant dans la sphère domestique que dans les institutions d'éducation. Cet engouement pour l'art a bouleversé sa pratique en la diversifiant et en la rendant beaucoup plus personnelle. La forme artistique s'est alors insérée dans les espaces privés et intimes de la vie des élites européennes. Cependant, dans une société où les apparences conditionnent la vie sociale, où les comportements sont réglés par des codes respectant une hiérarchie établie, la pratique désintéressée de l'art semble difficile à concevoir, car ceux qui font vivre l'art pratiquent avec maîtrise et assurance les jeux de distinction sociale que la « vie de société » recèle.

Au-delà des valeurs esthétiques, par quels intérêts sont poussées ces élites dans leur pratique amateur de l'art ? Volonté de se distinguer socialement, désir de sociabilité ? Quelles logiques les conduisent à développer émulation et compétition dans la pratique amateur de l'art ? Que nous apprennent les écrits des protagonistes de ces jeux de société sur leur pratique et celle du monde dans lequel ils rivalisent ? Que nous disent-ils à travers le prisme de la pratique amateur de l'art sur les acteurs qui sont aussi les juges des performances des « sociétés » auxquelles ils appartiennent ?

Au siècle des Lumières, le conflit qui oppose Diderot à Caylus, la figure indépendante du critique d'art face à l'amateur protecteur des artistes et juge de leur production, désormais bien étudié, est exemplaire. Dans le cadre de cette journée d'études, il ne s'agira pas de s'interroger sur la pratique de l'artiste professionnel ou semi-professionnel et sur les lieux de sociabilité qu'il fréquente, mais bien sur la pratique artistique d'un public amateur, en mettant l'accent sur le développement de ces pratiques d'amateurs comme marques de distinction sociale, culturelle et symbolique, sur les espaces sociaux et relationnels propres à l'amateurisme (hôtels particuliers, campagnes et châteaux d'agrément, villes d'eau... pourront donner lieu à des études de cas et à des études comparées), et sur la palette des arts pratiqués par ces amateurs qui jaugent leurs performances respectives (pour jouer du théâtre, il faut bien souvent savoir danser et jouer d'un instrument de musique). Cette rencontre voudrait également interroger la diffusion du modèle de l'amateur d'art dans les couches intermédiaires de la société, comme dans l'ensemble de la hiérarchie urbaine, et pas seulement dans les capitales et métropoles régionales.

- 9h00 : Accueil des participants
- 9h15 : Introduction de la journée par **David ROUSSEAU** et **Marie VILLION** (Université de Nice Sophia-Antipolis, CMMC)
- 9h30 : **Alberto FRIGO** (Université de Caen-Basse Normandie, EA Identité et subjectivité)
« La science du connaisseur »
- 10h05 : **Nadège LANGBOUR** (Université de Rouen, CEREdI)
« Diderot et le paradoxe de l'amateur d'art »
- 10h40 : *Pause*
- 11h00 : **Thomas FOULLERON** (Archives et bibliothèque du Palais Princier de Monaco, CMMC)
« Homme de goût ou goût de prince ? Jacques Ier de Monaco (1689-1751) amateur d'art »
- 11h35 : **Aude GOBET** (Musée du Louvre)
« De la difficile reconnaissance des amateurs d'art au sein de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen 1741-1791 »
- 12h10 : *Déjeuner*
- 14h00 : **Thomas VERNET** (Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris)
« "Cet art scientifique avoit toujours été l'amusement de récréation le plus à mon goût" - Nicolas-Louis Ledran (1687-1774), figure singulière d'un amateur de musique »
- 14h35 : **Vincent GRAY** (Université Toulouse II – Le Mirail, ERRAPHIS)
« Le *Projet concernant de nouveaux signes pour la musique et la Dissertation sur la musique moderne* de Jean-Jacques Rousseau : de nouveaux signes musicaux pour un peuple de musiciens amateurs »
- 15h10 : *Pause*
- 15h30 : **Michelle GARNIER-PANAFIEU** (Université Rennes 2, EA Histoire et critique des arts)
« L'amateur dans la vie musicale parisienne durant la seconde moitié du XVIII^e siècle »
- 16h05 : **Isabelle BAUDINO** (ENS Lyon, LIRE)
« Les femmes artistes amateurs en Grande-Bretagne au XVIII^e siècle : une noble pratique ? »
- 16h40 : Conclusions de la journée, **Pierre-Yves BEAUREPAIRE** (Université Nice Sophia Antipolis, CMMC, Institut Universitaire de France)